

La Lettre des Masters

Sopra
group.

Renouveau



Passée la période estivale propice aux pauses de nos activités, se dessine déjà la perspective de l'assemblée générale du 15 novembre. Ce sera l'occasion du renouvellement de près de 40% de notre conseil d'administration. Nous devons en effet élire trois nouveaux membres afin de pourvoir les postes de secrétaire, après la disparition de Michel Buttin, de trésorier pour remplacer Jean-Claude Ploux qui arrive en fin de mandat, et de chargé du recrutement pour pallier le départ de Gérard Pérachon. J'invite dès maintenant celles et ceux qui souhaitent nous rejoindre à se manifester, l'apport de sang nouveau étant générateur d'idées nouvelles pour vivifier le Cercle.

Comme tous les soprasiens, vous avez reçu, début septembre, l'ouvrage *Regard singulier* qui raconte Sopra à travers ses fondamentaux que vous avez contribué à forger. Ceux qui sont partis depuis une dizaine d'années pourront mesurer le chemin parcouru et apprécier la force d'un projet d'entreprise soutenu par des valeurs partagées. Une question : qui est le Master sur la photo illustrant l'historique en 1985 ?

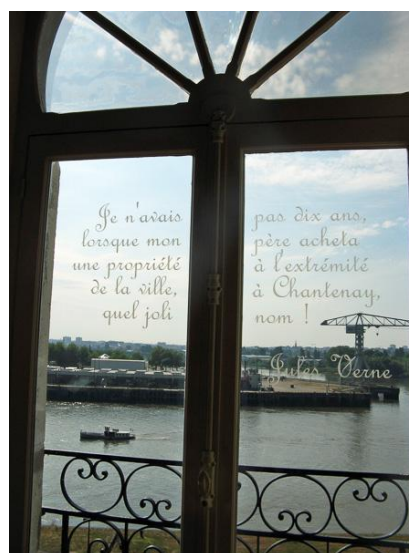
Et si nous marquions le dixième anniversaire de la création du Cercle des Masters par un document décrivant notre richesse ? La description de chacun de nous dans la *Lettre* est un peu succincte et ne permet pas de connaître toutes les facettes de l'expérience et des savoir-faire acquis pendant et après Sopra. Une meilleure connaissance de chacun pourrait être génératrice de « clubs » regroupant les intéressés.

Henri Petiteau
Président du Cercle



Concours photo : bousculade à l'arrivée

Andrée Cauchois, Michel Hugon et Alain Pagano sont les trois gagnants du concours photo organisé début juin à Nantes. Ils recevront leur prix le 15 novembre à notre AG. Jean-Paul Magis, président du jury qui comprenait aussi Susan Peel-Robert et Jean-Claude Ploux, revient sur les choix.



« Et Jules rêvait... » d'Andrée Cauchois, lauréate sur le thème « Nantes ».

L'enthousiasme des Masters pour le concours organisé à Nantes a dépassé nos attentes : 18 d'entre vous, dont quatre conjointes, ont soumis 80 clichés. Sur le thème des Masters, le jury n'a pas eu de difficulté à se mettre d'accord : Michel Hugon s'est imposé avec le portrait sympathique d'Annie et Jules.

Lire la suite page 4



« Ah, Jules » de Michel Hugon, choix du jury pour le thème « Masters ».

A gauche, le « Coup de cœur » d'Henri Petiteau va à Alain Pagano : « Quand ils sont dev'nus des têtes chenu's, des grisons » (G. Brassens).

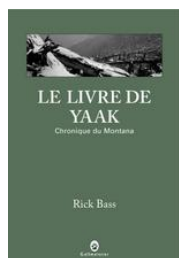
Arts et cultures

Cette rubrique est destinée à tous ceux qui souhaiteraient faire passer leur coup de cœur pour un livre, un CD, un film ou tout autre événement culturel. Si vous avez envie d'y contribuer lors d'une prochaine parution, contactez Raymond sur gaertner.raymond@numericable.fr

Livres

Le livre de Yaak

Récit de Rick Bass, Editions Gallmeister



Rick Bass nous décrit son monde dans la vallée du Yaak, un coin du Montana qui est l'un des derniers espaces sauvages des États-Unis, un lieu où cohabitent des ours, des loups et des coyotes, des aigles, des lynx, des cerfs, des cygnes et même une poignée d'humains. De cet endroit magique où il vit depuis une vingtaine d'années, Rick Bass dresse le

tableau d'une vallée aujourd'hui menacée.

Bandes dessinées

Le Loup des mers

BD de Riff Reb's, Editions Noctambule



Librement adapté du roman de Jack London, c'est un passionnant récit adapté d'un chef-d'œuvre du roman d'aventure. La cruauté du capitaine n'a de bornes que l'immensité de la mer omniprésente transformant le bateau en prison flottante. Un huis clos sombre que la mise en couleurs de l'auteur, au départ assez surprenante, contribue à

renforcer. Fervent adepte du noir et blanc, Riff Reb's a préféré l'éclairage à une colorisation classique, privilégiant une monochromie différente pour rythmer les chapitres. Une trouvaille graphique qui rend plus supportable la dimension suffocante de l'enfermement des personnages dans un univers pétri de barbarie et de brutalité. C'est une réussite !

Vidéos

Le passé

Film iranien réalisé par Asghar Farhadi, sorti en 2013

Après quatre années de séparation, Ahmad arrive à Paris depuis Téhéran à la demande de Marie, son épouse française, pour procéder aux formalités de leur divorce. Lors de son bref séjour, il découvre la relation conflictuelle que Marie entretient avec sa fille, Lucie. Les efforts d'Ahmad pour tenter d'améliorer cette relation lèveront le voile sur un secret du passé. Un film à découvrir, qui met en avant les erreurs du passé et les secrets qui les accompagnent, avec les conséquences sur notre futur.



Musiques

Lunatico

Gotan project, Editeur Universal Music

Cet album sorti en 2006 donne une vision résolument moderne et joyeuse de la musique argentine au travers de la rencontre de l'électronique et du tango. Des musiciens subtils, une atmosphère à la fois tonique et nostalgique. Entre tradition et modernisme, une musique finalement inclassable.

Rencontres

Le jardin de Leo Gantelet

Cofondateur de Sopra



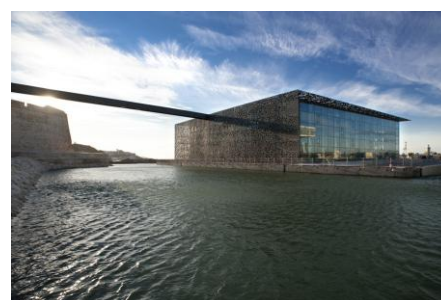
Le chemin idéal, tel qu'il a été matérialisé par Léo Gantelet, traverse un parc parsemé de trente-trois œuvres d'art, divisé en plusieurs espaces thématiques ayant chacun un sens symbolique. Le premier, intitulé *La jeunesse*, est celui de la nature. Le second, *L'âge mûr*, celui de la pensée créatrice. Le troisième, *L'âge avancé*, celui du spirituel. Le quatrième, celui de la cosmologie, et le dernier, celui de l'agrément. Un plaisir ne valant que s'il est partagé, Léo Gantelet ouvre épisodiquement, et également

sur rendez-vous, son magnifique jardin à Seynod.

On peut consulter son blog à l'adresse suivante : <http://xgantelet.over-blog.com>. Pour ceux qui ne pourraient s'y déplacer, vous pouvez aussi accéder au site suivant : http://editions-astronome.com/f/index.php?sp=livAut&auteur_id=20

Le MuCEM à Marseille

Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée



Comme posé sur la mer, ce magnifique bâtiment, carré parfait de 72 m de côté et protégé par une dentelle de béton tel un moucharabieh,

est relié par une passerelle au Fort Saint-Jean. L'exposition temporaire *Le noir et le bleu* qui y est présentée actuellement nous fait voyager à travers le temps du 18^{ème} siècle à nos jours, de Napoléon aux printemps arabes, d'une rive à l'autre de la Méditerranée « pour ne pas s'enfermer dans une vision européenne et aller voir, quand c'est possible, de l'autre côté du miroir » (Thierry Fabre, commissaire de l'exposition). Accès au site internet du MuCEM: <http://www.museum.org>

R. Gaertner

Vies de Masters

Les courses ultra

Après une saison de courses qui l'a emmené des Alpes au Québec, Jean-Patrick Bolf nous livre les secrets de la maîtrise de ces tests d'endurance que sont les ultra-trails.

Mais d'abord, qu'appelle-t-on une course ultra ? C'est une course dont la distance est supérieure à celle d'un marathon (42,195 km), telle qu'un 100 km, un 333 km, un 555 km, les courses en ligne d'une ville à une autre, ou encore les courses horaires sur circuit 6h, 12h, 24h, 48h, 72h, 6 jours, 8 jours Ce sont deux types de courses bien différentes, les courses sur route ou circuit et les courses nature en montagne comme les ultra-trails (UTMB à Chamonix, Diagonale des Fous à la Réunion). Les adeptes sont appelés ultra-marathoniens, ultra-runners ou encore ultra-trailers.

Le coureur d'ultra arrive sur ce type de course petit à petit, en général suite à des rencontres avec d'autres coureurs plus avancés qui ont partagé leurs expériences. C'est cette lente progression dans la distance et la difficulté qui lui permet de renforcer son physique et son mental à chaque course. Ainsi se développe le goût du dépassement de soi, du défi et du challenge permanent. Pour aller au bout de soi-même et atteindre son objectif, un certain nombre de conditions sont nécessaires. Avant la course d'abord, il faut bien définir son objectif, à la fois réaliste et légèrement ambitieux pour permettre au coureur de se transcender. Ensuite il y a le plan d'entraînement. De nombreux plans existent aujourd'hui pour l'ultra-marathonien et des livres spécialisés où des athlètes de haut niveau livrent leurs techniques et autres petits trucs tels que « *l'ancrage de ressources par la visualisation d'images positives* ». Enfin, il faut définir à l'avance une stratégie de gestion de la course en fonction de sa longueur et son dénivelé.

La motivation, maître mot - Dès le top départ, je dois être à la fois détendu physiquement pour économiser mes ressources, et avoir en permanence à l'esprit ma stratégie de gestion de course et l'appliquer à la lettre. Je suis concentré sur la nature du parcours, car les obstacles sont nombreux. Mais les imprévus font partie intégrante de tout ultra : changement de parcours de dernière minute, évolution défavorable des conditions météo, parcours plus technique que prévu ... Ma réussite sera fortement conditionnée par ma capacité d'adaptation. Je trouverai en moi-même les ressources grâce à ma motivation. Ainsi, lors de ma participation à l'UTMB 2012, sept heures avant le départ, un simple SMS envoyé par l'organisation m'informe que, suite à d'abondantes chutes de neige, le parcours officiel (France, Italie, Suisse, France) est impraticable, imposant la mise en place d'un parcours de repli plus court mais techniquement plus difficile, uniquement en France. Les temps de passage calculés sur le parcours d'origine deviennent inutiles et je suis donc parti à la découverte d'un nouveau parcours sans aucun point de repère dans le temps. Deux de mes amis ont abandonné dès la première étape, car leur motivation n'était pas assez puissante pour leur permettre de s'adapter. Pour moi, le fait d'être coureur solidaire est un réel atout car cela me donne une motivation supplémentaire.

Il est fréquent d'entendre : « *L'ultra, c'est 20% de physique*

et 80% de mental ». Le pourcentage est contestable, mais il n'en est pas moins vrai que quand on est dans le « dur », c'est la tête qui fait avancer ! D'où l'importance d'avoir bien travaillé les techniques de renforcement mental et de développement de pensées positives. Avant tout, on découpe l'objectif en étapes plus courtes ! Ainsi, un 100 km, c'est vingt fois 5 km, ou encore dix fois 10 km, c'est-à-dire la distance entre deux ravitaillements. L'objectif devient alors tout de suite plus accessible ! Les notions de temps et de longueur du parcours disparaissent et si la météo et la beauté du paysage sont au rendez-vous, on connaît de grands moments de bonheur.



Enfin l'arrivée... Jean-Patrick finit le trail des Passerelles du Monteynard dans l'Isère en juillet.

septembre 2003 : www.jeanpatrickbolf.com

J-P. Bolf

Après la course, séances de décrassage et étirements seront au programme pour effacer les traces plus ou moins profondes laissées sur l'organisme. Et analyse et récit de la course, quel que soit le résultat, seront rapidement mis en œuvre pour capitaliser en vue des prochaines épreuves. Je partage mon expérience sur mon blog avec d'autres coureurs en attente de ces retours. Vous y trouverez tous les récits de mes courses depuis mon « entrée en religion » en

Nouveau Master

Nous la connaissons déjà, mais nous sommes très heureux d'accueillir parmi nous **Frédérique Voiron**, la compagne de Michel Buttin. Grande amatrice de musique, elle organise chaque année en septembre le festival des Nuits Romantiques du Lac du Bourget, auquel un certain nombre de Masters ont pu assister. Elle est aussi l'agent artistique de deux Italiens, un pianiste et une violoncelliste, et d'une jeune violoniste française.



S. P-R.

Echos de Sopra et d'Axway

Les résultats du premier semestre 2013 sont rassurants avec une croissance totale du chiffre d'affaires de 12,1% pour Sopra Group et une croissance organique proche de 5% dans les deux sociétés. Pour Axway, confirmation du rebond de l'activité France et dynamique soutenue du marché nord-américain.

A noter, par ailleurs, que Sopra revient dans le conseil d'administration de Syntec Numérique (ex Syntec Informatique), avec l'élection parmi ses membres de Pierre-Yves Commanay, qui rejoint le collège des entreprises de services du numérique, nouveau nom des SSII.

S. P-R.

La généalogie : un jeu pour internautes (2)

Michel Cauchois complète son premier article, paru dans notre numéro de juin, par une analyse des challenges qui attendent l'apprenti généalogiste lorsqu'il veut remonter avant la Révolution.

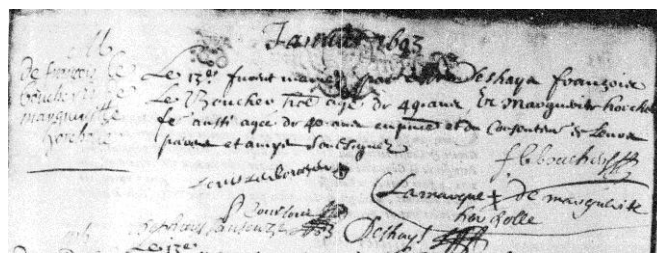
Vos travaux de généalogie ont maintenant bien avancé après des débuts difficiles pour apprendre à jongler avec les registres d'état civil et les tables décennales proposées par les archives en ligne. Pour vous faciliter la tâche, les départements ont choisi des logiciels différents. Bonjour les manipulations...

Vous avez identifié vos ancêtres qui ont vécu au 19^e siècle. Les actes que vous avez consultés vous ont donné un tas d'informations que vous ignoriez. Vous êtes envahis par toutes ces informations, mais vous avez déjà organisé votre archivage avec l'aide de l'ordinateur. Vous avez franchi plus de deux cents ans dans le temps, les actes de la période révolutionnaire sont toujours très clairs et prolixes en informations. Tout va bien.... Mais avant 1792, il n'y a plus ni registres d'état civil ni tables décennales.

Les registres paroissiaux - Vous allez devoir consulter les registres paroissiaux, seuls registres d'état civil dans l'ancien régime. Pour exister, un individu devait être baptisé à l'Eglise (même si ses parents n'étaient pas catholiques). L'acte de baptême était consigné sur un registre tenu au niveau de chaque paroisse. Il en était de même pour les mariages et les inhumations.

Grâce aux informations recueillies dans les derniers actes d'état civil consultés, vous avez quelques clés (date et lieu de naissance) pour entrer dans les registres paroissiaux. Première difficulté, si le lieu de naissance de votre ancêtre se situe dans une ville où il y a plusieurs paroisses, vous allez devoir consulter les registres des différentes paroisses de la ville pour trouver votre ancêtre. La recherche peut être fastidieuse si votre ancêtre habitait Rouen ou Lille...

Vous avez maintenant le bon registre sur votre écran. Vous tournez fébrilement les pages. L'acte s'affiche devant vous. Ouf ! il est clair, bien écrit et comporte toutes les informations souhaitées... mais vous constaterez souvent que l'acte est très succinct, mal écrit, que l'orthographe du patronyme est fantaisiste, que les signatures sont absentes. Le curé ou le vicaire n'étaient pas forcément instruits pour faire une page d'écriture à l'intention des généalogistes futurs. Pour les baptêmes, vous trouverez *a minima* dans l'acte le patronyme du baptisé, son prénom, les noms et prénoms de ses parents, du parrain et de la marraine. Pour les mariages, les actes tiennent en général sur une demi-page et même moins si on remonte dans le temps : un rappel de la publication des bans, les noms et prénoms des époux et de leurs parents, les noms et prénoms de quelques témoins du mariage, éventuellement l'âge des époux (âges



Acte de mariage de 1693. Le déchiffrement n'est pas toujours simple.

souvent approximatifs). Fréquemment, pour identifier avec certitude un individu, il vous faudra faire des comparaisons de signatures avec d'autres actes. Quant aux actes d'inhumations, ils sont très succincts : le nom et le prénom du défunt, son âge et les noms et prénoms de proches présents à l'inhumation (uniquement des hommes).

Bref, l'identification de vos ancêtres dans les registres paroissiaux tient du jeu de pistes, un jeu passionnant mais qui demande du temps et de la patience. Mais quelle joie de remonter dans le temps, de déchiffrer les actes, de construire son arbre généalogique sur plusieurs générations. Cette recherche, je l'ai menée en partie et je vous le donne en mille, j'ai retrouvé un ancêtre direct né vers 1600 dans le pays de Bray, il s'appelait Michel Cauchois... Pour tout complément d'information sur la généalogie, contactez-moi sur mcauchois@wanadoo.fr M. Cauchois

Concours photo (suite de la page 1)

En revanche, six photos sont sorties ex-aequo sur le thème Nantes et n'ont pas été faciles à départager. Il s'agissait de clichés pris par Jean-Michel Bichot (vol d'oiseaux), Andrée Cauchois (musée Jules Verne et bus en ville), Christian Roussel (jardin des plantes), Danièle Vibert (banc) et Michèle Vibert (enfants jouant). Comme dans toute bonne évaluation de projet, nous avons fait chiffrage puis contre-chiffrage. Et sans besoin d'avoir recours à la méthode Média, le lauréat est ressorti. Nous sommes heureux pour Andrée Cauchois qui méritait cette nomination pour son évocation de Jules Verne. Enfin le troisième prix, le *Coup de cœur* de notre président Henri Petiteau, revient à Alain Pagano.

Il n'est jamais facile de noter une photo, ou plus précisément pour un photographe de recevoir la notation venant d'un observateur. Car le ressenti sur une photo est très personnel et personne ne détient un jugement universel. Bien sûr nous avions nos critères : la qualité technique, l'originalité du sujet, son message, sa représentativité, l'intérêt humain. Mais qu'est-ce que la valeur d'une photo, sinon le ressenti qu'elle déclenche chez celui qui la regarde. Notre rencontre de Nantes est documentée de 80 photos "qualité concours" que nous avons réunies dans un diaporama. Nous organiserons une nouvelle sortie photo, nocturne, à Paris lors de l'AG du 15 novembre. J-P. Magis magisjp@free.fr

Le Cercle des Masters de Sopra Group est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra et d'Axway.

Siège : 9 bis, rue de Presbourg, 75116 Paris. **Président :** Henri Petiteau. **Secrétaire par intérim :** Robert Humbert.

Trésorier : Jean-Claude Ploux. **Rencontres :** Pierre Sevray et Jean Rota. **Site Web :** Christian Roussel.

Lettre des Masters : Susan Peel-Robert. www.masters.sopragroup.com